

BTS 2024
Épreuve de Culture générale - correction

I - SYNTHÈSE

- Consignes de la synthèse :

Vous rédigerez une synthèse objective, concise et ordonnée des documents suivants.

- Corpus :

DOCUMENT 1 : Lucie Azéma, Les femmes aussi sont du voyage, 2021.

DOCUMENT 2 : Driss Chraïbi, La Civilisation, ma Mère !..., 1972.

DOCUMENT 3 : Christel Mouchard, L'Aventurière de l'Étoile, 2020.

DOCUMENT 4 : Photographie publicitaire de NomadSister/la voyageuse, plateforme d'hébergement pour femmes voyageant seules, 2019.

- But de l'exercice de synthèse :

Le but de l'exercice de synthèse est de croiser les documents entre eux, c'est-à-dire de les confronter, de les faire « dialoguer » ensemble, de les comparer pour en montrer le sens, l'unité et/ou l'opposition.

Le thème général annuel est ici « l'invitation au voyage ».

Le thème proprement dit de votre corpus, c'est-à-dire de l'ensemble des documents que l'on vous demande de traiter en synthèse, est celui de « l'émancipation féminine par le voyage », pour le meilleur mais aussi pour le pire.

Votre problématique et le plan qui découle de la problématique seront issus de votre tableau de confrontation (voir ci-dessous).

Cette problématique de corpus (ou question principale) à laquelle les auteurs de votre corpus répondent est, par exemple, la suivante : En quoi le voyage permet-il l'émancipation de la femme, quels qu'en soient les risques et périls ?

NB : Votre synthèse doit donc répondre à cette problématique de corpus en n'utilisant QUE le contenu du corpus. Les arguments utilisés en synthèse ne doivent jamais sortir du corpus, sinon ils sont hors sujet !

Les grandes parties du plan peuvent être les suivantes, d'après le tableau de confrontation :

DOCUMENT 1 : Lucie Azéma, Les femmes aussi sont du voyage, 2021.	DOCUMENT 2 : La Chraïbi, ma Civilisation, Mère!..., 1972.	DOCUMENT 3 : Christel Mouchard, L'Aventurière de l'Étoile, 2020.	DOCUMENT 4 : Photographie publicitaire de NomadSister/la voyageuse, plateforme d'hébergement pour femmes voyageant seules, 2019.	<u>Idées communes aux documents du corpus / pistes de réflexion</u>
Définition « Femme et voyage » : errance et vagabondage synonymes de solitude, liberté donc « aventurière / femme de mauvaise vie ».			ANALYSE d'IMAGE : Titre et description de « Photographie [...] la voyageuse, plateforme d'hébergement pour femmes voyageant seules. » ; « une voyageuse solo » et image d'une femme seule assise sur un bord de falaise à contempler la nature (lac de haute montagne d'un bleu turquoise immaculé, vert chatoyant rappelant « une voyageuse solo ») / SOLITUDE et COURAGE ;	CAUSE(S) : Une définition contradictoire et évolutive du rapport de la femme au voyage : tantôt positive (libre, autonome/seule, courageuse/aventurière, etc.) ; tantôt négative (d'après les hommes) : mauvaise vie, mauvais comportement, en décalage avec les mœurs de la société.
Égalité homme/époux femme (cf. titre) : impossible en matière de voyage (cf. l. 5). Pour ces exploratrices I. Eberhardt, A.-F. Dautherville, A. Tinné, M. d'Andurain, le voyage est synonyme de DANGERS car	Égalité femme/mère-homme/fils (cf. titre) difficile en matière de voyage : la mère souhaitant partir SEULE se voit finalement ACCOMPAGNÉE	Égalité homme/amant-femme : l'égalité des sexes ne va pas de soi (anecdote). □ Besoin de cacher le genre féminin de J. Barret, amante de P. Commerson,	DANGERS réels du VOYAGE pour les femmes : slogan publicitaire en majuscules blanches « CETTE PLATEFORME SÉCURISE LES GLOBETROTTEUSES »/ SÉCURITÉ des voyageuses	CONSTAT INTERMÉDIAIRE : Plusieurs RÔLES SOCIAUX de la femme (femme, célibataire, mariée, mère, amante...) qui CONTRAignent différemment les femmes

FRAGILES (« bibelots »	dans son départ car présentée comme			
------------------------	-------------------------------------	--	--	--

l. 2), de harcèlement, de scandale, de mensonges, de calomnies, et d'accusations de nymphomanie, de folie, de risques sexuels, d'emprisonnement (à cause des hommes explorateurs comme S. White Baker, concurrent dans l'exploration du Nil) ; d'ÉVASION et de DÉCOUVERTES : rêve d'immensité et d'exotisme culturel (désert, tour du monde à moto, tribu Dinka, etc.) ; et de LIBERTÉ.	FRAGILE par son fils : « Tu comprends, petite mère, peut-être dans ce monde inconnu vers lequel tu te diriges aurais-tu besoin de moi un jour... » (l. 38-39).	durant l'expédition du tour du monde de Bougainville sur l'Étoile de 1766 à 1769.	célibataires / seules autour du monde (voir le logo blanc en bas de la publicité, un cœur, symbole du monde autour duquel vole un avion, signe d'aventure et de déplacement/voyage).	dans leur CHOIX et leur ÉMANCIPATION vis-à-vis des hommes/maris/fils/amants. ☐ Nouveaux départs pour elles.
---	--	---	--	--

		Audace féminine pour le voyage : pitié/humiliation sociale versus admiration qui change les regards et les mœurs autant que les normes ; « L'aventure, je crois, peut avoir place dans l'histoire des filles célèbres » (l. 10-11) ; « La guerrière a posé ses pistolets, admis son sexe. [...] elle fait apparaître [...] la silhouette inédite en ce temps-là d'une femme en pantalon, "à son aise", que personne n'oblige	« Recevez chez vous » : OUVERTURE des AUTRES à l'émancipation féminine par le voyage « globetrotteuse » □ AVENTURE(S) et RENCONTRE(S) HUMAINES.	CONSÉQUENCES : ÉVOLUTION des mœurs, des regards et des JUGEMENTS SOCIAUX grâce aux voyages « au féminin ». De pitié à admiration : nouveaux modes de vie !
		à se cacher ni à s'enjuponner. » □ LIBÉRATION de la femme vis-à-vis des CARCANS SOCIAUX par le voyage : « [...] nouveau mode de vie de sa coéquipière, libre de terminer le voyage "fort agréablement". » (l. 20-21)		

- Proposition de plan détaillé possible :

Introduction

(AMORCE) Cette synthèse de quatre documents porte sur le thème annuel de « L'invitation au voyage » et, plus précisément, concerne l'« émancipation » qu'offre la possibilité de voyager pour les femmes, ceci pour le meilleur mais aussi pour le pire de ce qui attend ces véritables aventurières. (PRÉSENTATION des DOCUMENTS) En effet, le ton est donné dès le document 4, qui est la photographie publicitaire de NomadSister/la voyageuse, plateforme d'hébergement « pour femmes voyageant seules » datant de 2019 : elle proclame le besoin, l'envie des femmes de s'évader par le voyage, de prendre un nouveau départ sans contraintes ni sans personne en quelque sorte. Notre modernité est de plus en plus sensible aux questions d'égalité homme-femme. Ces questions traversent de part en part ce corpus, avec notamment les documents 1 à 3, des auteurs suivants, par ordre de parution chronologique : D. Chraïbi, avec *La Civilisation, ma Mère!...*, publié en 1972 (document 2) ; C. Mouchard, avec *L'Aventurière de l'Étoile*, publié en 2020 (document 3), ainsi que L. Azéma, avec *Les femmes aussi sont du voyage* (document 1), publié en 2021.

L'une des solutions, pour certaines, consiste en un choix de vie radical : celui de prendre tous les risques dans l'aventure du voyage au long cours pour se réinventer en tant que femme libre, courageuse et audacieuse. Mais l'identité n'est pas la seule quête de ces femmes hors norme : la redéfinition de leurs rôles sociaux vis-à-vis des hommes, vis-à-vis de la famille et de leurs mœurs autant que leur droit à choisir leur place restent des éléments essentiels à cet acte de « partir ». (Annonce de la PROBLÉMATIQUE) Ainsi, ce corpus soulève une possible question directrice : « En quoi le voyage permet-il l'émancipation de la femme, quels qu'en soient les risques et périls ? »

(Annonce du PLAN) Tout d'abord, nous ferons le constat paradoxal, grâce à l'ensemble du corpus, que la femme possède différents critères de définition, notamment de par ses différentes fonctions et rôles sociaux au regard des hommes. Ensuite, nous exposerons les causes de ce paradoxe au travers du défi que représente l'expérience du voyage solitaire « au féminin » avec ses découvertes de l'autre et du monde, sans oublier tous les dangers que cela suppose aussi. Enfin, les conséquences de ce paradoxe nous permettront de montrer que les questions de rapport de genre, d'émancipation féminine et d'évolutions des normes sociales sont la clé vers une société plus égalitaire.

I. CONSTAT : La femme et ses différentes définitions selon ses rôles sociaux

CONFRONTATION des arguments suivants issus du corpus de documents :

1) Les rôles féminins dans la société (voir les détails dans le tableau de confrontation) :

- a) Document 1 : perception sociale négative de la femme exploratrice, novatrice, aventurière □ Pour ces exploratrices, I. Eberhardt, A.F. Dautheville, A. Tinné, M. d'Andurain, le voyage est synonyme certes de DANGERS : de harcèlement, de scandale, de mensonges, de calomnies et d'accusations de nymphomanie ou de folie, de risques sexuels, d'emprisonnement (à cause des hommes explorateurs comme S. White Baker, concurrent dans l'exploration du Nil), mais aussi d'ÉVASION et de DÉCOUVERTES : rêve d'immensité et d'exotisme culturel (désert, tour du monde à moto, tribu Dinka, etc.) et de LIBERTÉ.
- b) Document 2 : la mère souhaitant partir SEULE se voit finalement ACCOMPAGNÉE dans son départ car présenté comme FRAGILE par son fils : « Tu comprends, petite mère, peut-être dans ce monde inconnu vers lequel tu te diriges aurais-tu besoin de moi un jour... » (l. 38-39).

- c) Document 3 : besoin de cacher le genre féminin de Jeanne Barret, durant l'expédition du tour du monde de Bougainville sur l'Étoile de 1766 à 1769.
 - d) Document 4 : question de la SÉCURITÉ des voyageuses célibataires / seules (voir le titre de l'image : « pour femmes voyageant seules ») autour du monde (voir le logo blanc en bas de la publicité, un cœur, symbole du monde autour duquel vole un avion, signe d'aventure et de déplacement/voyage).
- 2) L'égalité homme-femme en question : la domination des hommes
- a) Document 1 : le rôle de la femme mariée vis-à-vis de son époux (début du texte).
 - b) Document 2 : la mère vis-à-vis du fils.
 - c) Document 3 : Jeanne Barret, amante de P. Commerson.

II. CAUSES : Un paradoxe de définitions des femmes « voyageuses » et patriarcat

CONFRONTATION des arguments suivants issus du corpus de documents :

- 1) Définitions ambiguës :
- a) Document 1 : définition ambiguë □ errance et vagabondage du voyage synonymes de solitude, de liberté, de COURAGE donc, qui définit la femme tantôt comme « aventurière » (positif), tantôt comme « femme de mauvaise vie » (négatif).
 - b) Document 4 : on voit sur l'image une femme seule, jeune, assise sur un bord de falaise à contempler la nature (lac de haute montagne d'un bleu turquoise immaculé, vert chatoyant rappelant « une voyageuse solo »). Cela renvoie à la SOLITUDE, c'est-à-dire à la capacité de la femme à être LIBRE et surtout AUTONOME.
- 2) Poids du modèle patriarcal de la société :
- a) Document 1 : risques physiques (sexuels) et moraux (calomnies, etc.) encourus voire subis par les femmes qui voyagent et entrent en COMPÉTITION avec les hommes (tel S. White Baker : concurrent dans l'exploration du Nil) : FRAGILITÉ des femmes.
 - b) Document 2 : la mère « petite » ayant finalement « besoin » de son fils (fin du texte) : PROTECTION de la mère par le fils.
 - c) Document 4 : SÉCURISATION des femmes en voyage par le biais de la plateforme NomadSister (les sœurs nomades).

III. CONSÉQUENCES : Évolution des mœurs, des regards et des jugements sociaux grâce aux voyages « au féminin ».

CONFRONTATION des arguments suivants issus du corpus de documents :

- a) Document 3 : Audace féminine pour le voyage : pitié/humiliation sociale versus admiration qui change les regards et les mœurs autant que les normes ; « L'aventure, je crois, peut avoir place dans l'histoire des filles célèbres » (l. 1011) ; « La guerrière a posé ses pistolets, admis son sexe. [...] elle fait apparaître [...] la silhouette inédite en ce temps-là d'une femme en pantalon, "à son aise", que personne n'oblige à se cacher ni à s'enjouer. » □ LIBÉRATION de la femme

vis-à-vis des CARCANS SOCIAUX par le voyage : « [...] nouveau mode de vie de sa coéquipière, libre de terminer le voyage « fort agréablement » (l. 20-21).

- b) Document 4 : interprétation de l'image □ « Recevez chez vous » : OUVERTURE des AUTRES à l'émancipation féminine par le voyage « globetrotteuse » □ AVENTURE(S) et RENCONTRE(S) HUMAINES.

Conclusion

Pour conclure, nous avons vu au travers de l'étude de ce corpus que le statut de la femme « globetrotteuse » est pour le moins paradoxal. En effet, la femme est prise entre ses fonctions et rôles sociaux « classiques » de femme au foyer, « sage et fragile », nécessitant un cocon familial et la protection d'un homme. Avec son envie d'ailleurs, son goût et son besoin d'aventures, de rêves audacieux, la « femme voyageuse » ouvre la voie à une autre définition identitaire de la femme. Ainsi, on comprend que les auteurs du corpus insistent sur le risque réel pour la femme de vivre ses rêves de départ en solitaire mais aussi et surtout le danger, pour elle, de se laisser enfermer dans et par cette « prison dorée » que peut devenir le quotidien sous domination patriarcale. Ce corpus est donc un véritable appel à ouvrir son cœur de femme à l'ailleurs comme on ouvre ses fenêtres pour faire entrer le soleil. Mais cet appel pour une émancipation féminine autant, à terme, que pour une véritable égalité homme-femme, sans risques associés, sera-t-il entendu pour devenir enfin réalité dans le monde moderne ?

II - ÉCRITURE PERSONNELLE

- Bien lire les consignes :

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

- Rédaction / conseils généraux :

Pour rappel, l'écriture personnelle est un exercice de rédaction visant à mesurer la capacité du candidat à réfléchir par rapport à un sujet donné et à mesurer sa culture générale.

Compréhension du sujet : on attend de vous une analyse argumentée et illustrée du rôle de la maison dans nos vies.

Introduction = 3 ÉTAPES = UN SEUL PARAGRAPHE :

- phrase d'accroche (présentation du thème) ; —
- présentation du sujet (question) ;
- annonce du plan = connecteurs logiques.

Développement = au moins 2 parties avec 2 ou 3 arguments par partie et 1 transition entre les parties.

Conclusion = UN SEUL PARAGRAPHE qui reprend votre copie et donne clairement votre positionnement personnel/réponse personnelle au sujet d'après votre copie.

- Proposition de plan détaillé possible :

Introduction

(AMORCE) L'envie de s'évader à la suite de la crise sanitaire de 2019 nous permet légitimement, aujourd'hui, de nous interroger sur la question suivante : « le voyage permet-il vraiment de se libérer ? » (PROBLÉMATIQUE). En effet, si le voyage est source de dépaysement, de découvertes de nous-même comme des autres en nous offrant un nouvel horizon propice à la rêverie, au retour sur soi et à la construction identitaire par la confrontation à autrui autant qu'à l'ailleurs, la question de la liberté ne va pas de soi. (Annonce de PLAN) En effet, tout d'abord, je montrerai que le voyage est bel et bien une expérience permettant, entre autres choses, la découverte d'autres lieux avec divers moyens de se déplacer. Ensuite, puisque être « ailleurs », « à l'étranger » n'est pas toujours évident, je poserai le cas des contraintes, difficultés et dangers relatifs à ces situations de voyage susceptibles alors de devenir de vraies « prisons », au sens propre comme au sens figuré. Pour finir, je nuancerai en présentant le voyage comme un moyen de se « libérer » des contraintes du quotidien pour mieux se (re)trouver soi-même. Il s'agira alors d'un véritable voyage initiatique pour montrer les différentes facettes de la tribulation physique mais aussi psychique de la personne partie à la rencontre d'elle-même dans cette aventure.

I. Le voyage comme découvertes et dépaysement : la liberté du globetrotteur

- 1) Le voyage pour découvrir le monde : cf. le cas du film *Into the Wild* réalisé par Sean Penn en 2008, où le jeune étudiant Christopher McCandless, 22 ans, « plaque » son existence confortable pour partir, seul, à la découverte du monde.
- 2) Le voyage comme véritable « défi » source de dépaysement et perçu comme un exploit libérateur pour le héros : le roman de Jules Verne, paru en 1873 et intitulé *Le Tour du monde en 80 jours*, où Phileas Fogg, gentleman anglais, parie avec ses amis du Reform Club qu'il parviendra à boucler ce voyage incroyable, en montgolfière notamment, dans le temps imparti.
- 3) Le voyage comme « liberté à pied » avec *Le Rhin*, « Lettre vingtième » en 1842 de Victor Hugo.

II. Le voyage comme source de dangers, difficultés susceptibles de devenir « prison » et « contraintes »

- 1) Le voyage comme « prison potentiellement mortelle » : le cas du film *Apollo 13* (1995) où la catastrophe de « la panne globale » des instruments de navigation est arrivée aux astronautes risquant leur vie pour finalement parvenir, in extremis, sur Terre.
- 2) Le voyage comme « contraintes et révélations » : le cas de la nouvelle d'Amanda Devi « À l'aventure », in *L'Ambassadeur triste*, (2015), dans laquelle l'héroïne, une femme de 60 ans, décide sur un coup de tête de partir seule pour l'Inde. Pays inconnu, étranger, surpeuplé... Alors en difficulté dans la vaste circulation des voitures de toutes sortes, notre conductrice se fait « interpellée » à la fenêtre par un enfant mendiant en très mauvais état de santé et trempé par la pluie. Elle finira par l'accueillir dans sa

voiture, par le nourrir et le prendre sur ses genoux, au creux de son corps, comme s'il était son propre fils. C'est l'histoire d'une rencontre malgré les difficultés qui rapprochent les êtres et les peuples.

3) Dans le même ordre d'idée, le corpus (document 3 notamment) peut être utilisé pour montrer les « contraintes surmontées » : genre féminin de Jeanne révélé à l'équipage de l'Étoile.

III. Le voyage comme point de départ, de passage et, parfois, point de non-retour dans le voyage de sa vie : quête et émancipation identitaire

1) Errance et voyage avec Jack Kerouac et son livre *Sur la route* (1960) où l'univers de la « Beat generation » est abordé.

2) Le voyage comme philosophie de vie avec *Bourlinguer* de Blaise Cendrars en 1961. Cette autobiographie de l'auteur, journaliste et grand voyageur au travers de pas moins de onze ports européens nous transporte dans le vent de liberté biographique que bourlinguer peut apporter à l'homme.

3) Le voyage comme point de départ de l'émancipation féminine vers l'égalité : le cas de l'ensemble des documents du corpus (voir la « synthèse de documents » à ce propos).

Conclusion

Pour conclure, le voyage est parfois un refuge permettant de se (re)trouver en se libérant soi-même dans la rencontre d'autrui autant que d'autres contrées plus ou moins lointaines. Mais parfois, ce refuge devient prison ; prison dorée quand il ne s'agit que de contraintes, sociales par exemple, ou prison hantée si le danger est réel voire mortel. C'est pourquoi, selon moi, le voyage est plus qu'une simple expérience vécue : c'est un lieu de transition qui permet à l'individu qui y est pris d'accomplir un véritable parcours de vie initiatique permettant à la fois sa découverte intime mais aussi sa construction externe vers les autres. C'est précisément cette caractéristique protéiforme du voyage « libérateur » qui nous le rend, à mes yeux, si important dans une société encore empreinte parfois de carcans normatifs pour toutes et tous.